



Aux sources de l'afro-nomad-groove

MUSSA MOLO





Préambule

MUSSA MOLO est une aventure musicale née à Bordeaux au début des années 2000. De nombreux artistes passionnés de musiques du monde s'y sont investis.

Le projet comporte trois volets :

- > un volet artistique et musical,
- > un volet solidarité internationale,
- > un axe médiation culturelle qui se nourrit des deux précédents.

Abdou SOW est l'initiateur du groupe. De culture peule, peuple nomade par excellence, il a hérité la faculté d'aller à la rencontre des autres pour partager savoirs et connaissances. S'accompagnant du nianierou (violon peul), il a su faire de son art une musique du monde.

Le groupe se produit dans de nombreux festivals ainsi que sur la scène bordelaise. Il s'illustre dans un style musical unique : l'afro-nomad-groove, au carrefour des musiques de L'Afrique et de L'Occident.

MUSSA MOLO compte 4 albums à son actif et prépare son 5^{ème} opus.

Aux racines du répertoire de MUSSA MOLO : La tradition orale peule de Casamance

Berger de son état, Abdou SOW a été élevé par les anciens qui perpétuent l'héritage des peuplades peules. Sa jeunesse a été bercée par les chants des griots qui rythment la vie quotidienne des villages de Haute-Casamance.

A son arrivée en France, Abdou démarre une carrière musicale, n'ayant de cesse d'exprimer ce qui l'anime. C'est grâce à Ringo EFOUA ELA, batteur gabonais s'est mis au violon, instrument qu'il s'interdisait de toucher jusqu'alors.

Archet en main, ce sont les mélodies de sa terre qu'il a à cœur de restituer. Lui reviennent les airs joués par son ami Bonda SEYDI, griot de son état, qu'il aimait tant écouter chanter.

Ces mélodies et plus généralement celles de la tradition griotique peule de Casamance constituent le socle du répertoire de MUSSA MOLO.

La rencontre avec la musique amplifiée et la naissance de « L'afro-nomad-groove »

C'est avec le multi-instrumentiste Philippe DUPAU rejoint par Marc DEPOND et Erik BARON qu'Abdou SOW a créé MUSSA MOLO au début des années 2000. Cette collaboration a donné naissance à une musicalité qui signe la marque du groupe. Sans nuire à la spécificité des mélodies d'Abdou, chacun a marqué les morceaux de son empreinte. Au carrefour des musiques traditionnelles et de la musique amplifiée, l'afro-nomad-groove était né.

Chanteur - guitariste - harmoniciste, Philippe DUPAU navigue dans un répertoire qualifié de chanson française sans frontière. La singularité et la force de ses créations sont indissociables de la diversité de ses inspirations. C'est en tant qu'arrangeur- multi-instrumentiste qu'il s'est associé à MUSSA MOLO, apportant sa marque à bon nombre des morceaux du groupe.

Engagé dans des voies esthétiques non convenues, Erik BARON est un musicien qui parcourt la matière sonore et ses applications multiples. Sa formation musicale baptisée D-zAkord se produit sur des scènes prestigieuses.

Au sein de MUSSA MOLO, Erik a donné une priorité au groove. Il a exploré toutes les potentialités de sa basse pour inventer « une autre musique ».

Marc DEPOND mène de front une carrière dans le théâtre et la musique.

Acteur, il participe aux créations de Peter BROOK. Musicien, il a pris part à la création du CIAM.

Il a contribué à donner ses lettres de noblesse à la percussion africaine à Bordeaux.

Marc DEPOND a fait résonner le tempo. Il a révélé la multiplicité de ses influences, donnant toute leur profondeur aux compositions de MUSSA MOLO.

Les musiciens de MUSSA MOLO

A la suite des fondateurs du groupe, l'aventure MUSSA MOLO se poursuit.

Outre Abdou SOW (nianiérou, voix, percussions) le groupe se compose de musiciens aux personnalités singulières :

- > Sébastien VERLHAC, le guitariste rockeur
- > Djilaly FERHATI, le percussionniste inspiré
- > Eric DUBOSCQ, le bassiste adepte de la « biodiversité musicale »
- > Ibrahim DIAKITE (DIABURA) joueur de n'goni formé par les plus grands maîtres maliens.

Le collectif imprime sa marque aux mélodies. Il confirme la vigueur du lien qui unit les musiques traditionnelles africaines avec leurs enfants que sont le jazz, le blues et le rock. Ces artistes nous offrent une musique réellement nomade, c'est-à-dire à la fois enracinée et en mouvement.



Abdou SOW :

« Il chante La terre »

Abdou SOW est né à Sare Abba en Haute-Casamance (Sénégal). Destiné à être berger, il a été éduqué par les anciens qui perpétuent les traditions de générations et générations.

A 18 ans, il quitte les siens pour « aller voir d'autres choses, ailleurs ». Il prend la route, mettant ses pas dans ceux de ses ancêtres. Son périple le mènera jusqu'à Bordeaux après avoir traversé l'Afrique.

C'est en Europe que l'importance de la musique se révèle. Lassé d'enchaîner les disques des autres dans des mariages où il officie comme DJ, il apprend le violon seul. Il est aidé par sa mémoire d'où surgissent les chants qui ont bercé sa jeunesse.

Comme le voyageur solitaire de MANSET, il chante la terre. Ses mélodies dépeignent la vie en Casamance, où, grâce à Mussa Molo, leur héros national, les Peuls ont trouvé asile après l'errance.

Dans la rencontre avec des musiciens bordelais va s'inventer une langue aux couleurs de musique : l'afro-nomad-groove.



Sébastien VERLHAC :

« L'apport du rock »

De formation classique, Sébastien VERLHAC est venu au rock lorsque Led Zeppelin et Jimi HENDRIX lui sont « montés à la tête ».

Musicien professionnel, on l'entend dans plusieurs groupes de la scène bordelaise : les Frères Godon, Julie et le vélo qui pleure, Jérémy MALODJ. Il est également enseignant à La Rock School Barbey à Bordeaux et à l'espace musical de Pessac.

Sa rencontre avec MUSSA MOLO résulte d'un « hasard total ». Il entendit parler du groupe comme étant en recherche d'ouverture. Cela tombait bien : lui même n'avait encore jamais approché ce type d'expression et en avait furieusement envie.

Son apport ? La touche rock qui manquait au groupe.

Sébastien garde un souvenir ému de son baptême du feu : rien moins que la première partie du concert de Youssou N'DOUR. Il est depuis un des musiciens attitrés du groupe qu'il qualifie d'« ovni », car inclassable, « point de rencontre entre les musiques d'Afrique et d'Occident ».



Djilaly FERHATI :

« Du rythme et un regard ouvert »

Son histoire est celle d'un homme qui ne se voyait qu'artiste. Engagé à l'âge de 13 ans par le producteur du mime Marceau, tour à tour artiste de cirque, musicien, éclairagiste, mais aussi professeur, musicothérapeute, il ne cesse de varier les genres. Son éclectisme se retrouve dans ses fréquentations scéniques : d'Alpha Blondy à Afro Guinguette et SoWhat en passant par Tom Lu.

Orphelin après le naufrage de l'école du cirque de Bordeaux, il se réfugie dans la musique à laquelle il s'essayait, tout petit, en jouant sur des bassines.

C'est Abdou qui a invité Djilaly à rejoindre MUSSA MOLO. Djilaly a trouvé dans MUSSA MOLO une musique qui permet d'aller loin dans les styles et qui ouvre à tout.

Ce qu'il apporte avec sa batterie ? « Du rythme avec un regard ouvert, une assise simple pour associer l'Afrique et l'Europe, l'Afrique et la balade, l'Afrique et le tempo lent ».



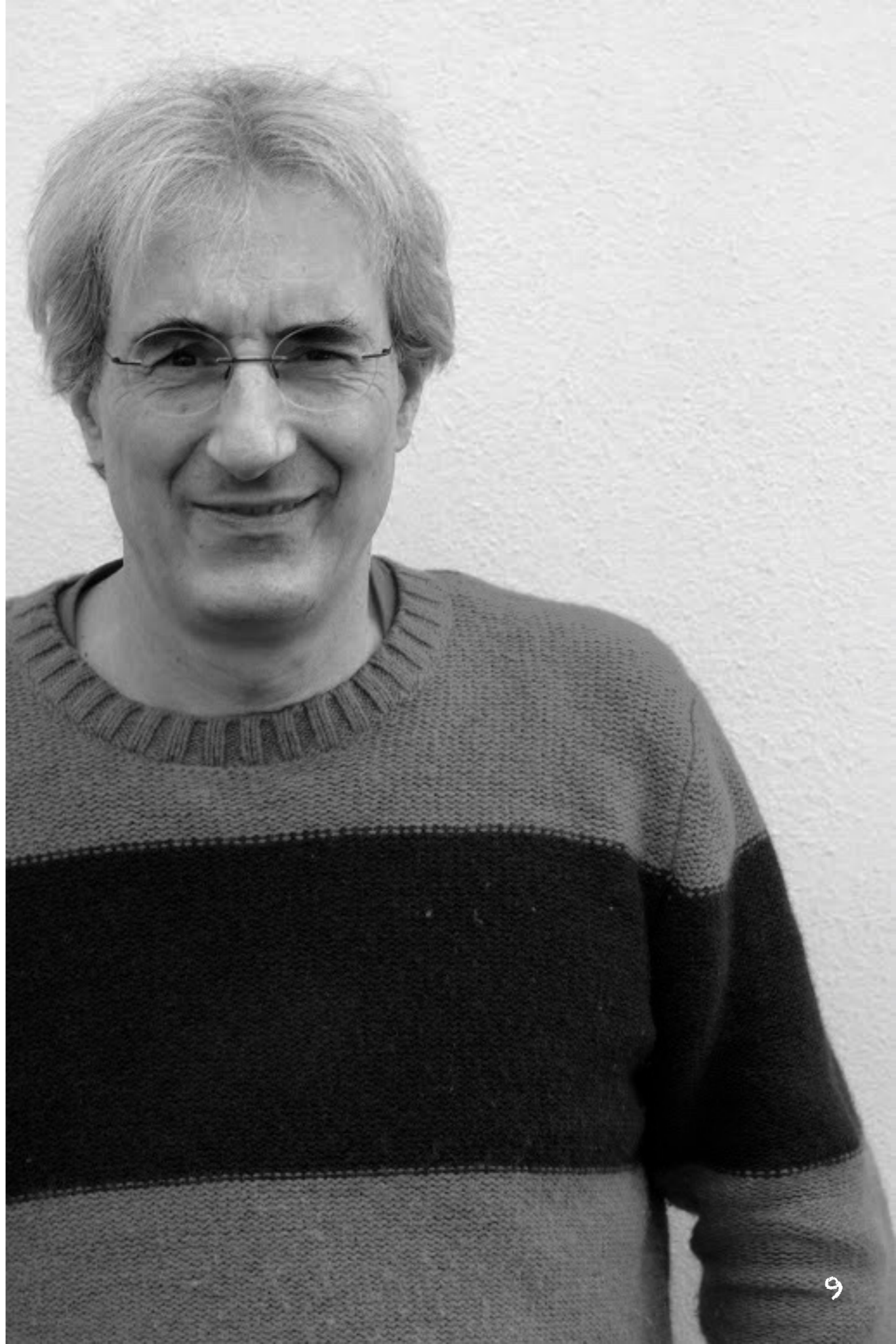
Eric DUBOSCQ :

« La biodiversité musicale »

Il ne cache rien de son passé de cancre auquel il doit d'être artiste. Formé aux arts graphiques, passé par la création publicitaire, Éric est passionné d'ornithologie urbaine. Il est venu à la musique à l'adolescence.

Sa rencontre avec le batteur réunionnais Bernard BRANCARD, fut décisive. « C'est lui qui m'a initié aux rythmes de l'Océan Indien ». Cet apprentissage le mène aux côtés du malgache Érick MANANA. Après avoir emboîté le pas de TASSILI et de DO ORSON, il croise Michel MACIAS dont il est aujourd'hui le compagnon de route. Il a également joué au côté de Ziad BEN YOUSSEF et François CORNELOUP.

La rencontre avec MUSSA MOLO semblait écrite dans le « syncrétisme » qu'il professe. En MUSSA MOLO, Eric, l'adepte de la biodiversité musicale, a trouvé un formidable espace d'expression : « Chacun apporte un affluent pour constituer un fleuve ».

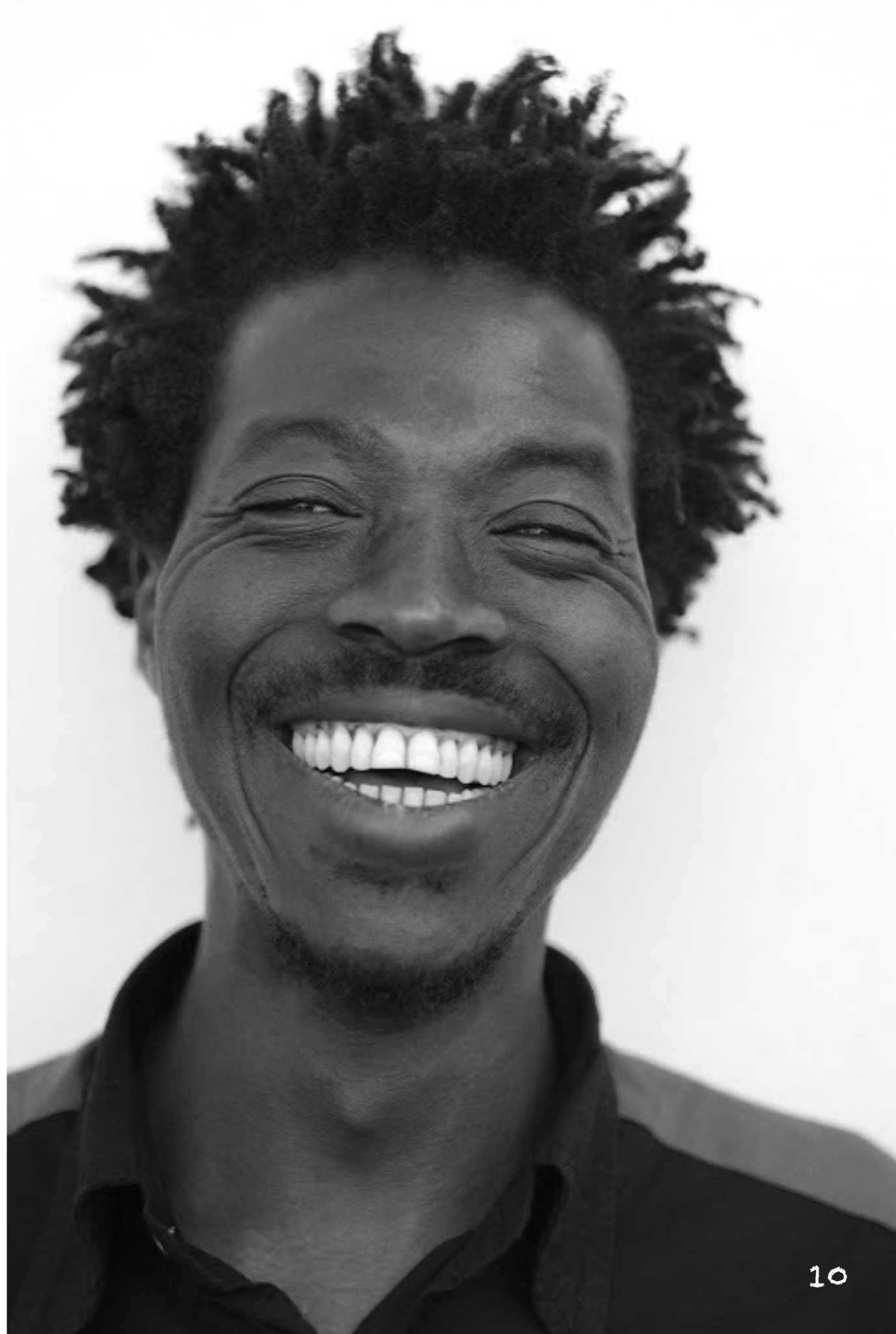


Ibrahim DIAKITE :
« Groove et énergie »

Né au Mali, il a grandi dans la musique avec le balafon. Dès qu'il a pu, il a appris d'autres instruments. Seïdou KAMARA, le « maestro » du village voisin l'a initié, entre autres, à l'art du n'goni, le luth de l'Afrique de l'Ouest. Et comme Bamako n'est pas si loin, il a vite gagné la capitale pour s'exprimer, croisant au passage Amadou et Mariam. Cela lui donne envie de fusionner son art avec des instruments occidentaux. Il concrétise son rêve en accompagnant la chanteuse malienne Doussou BAGAYOKO dans ses tournées.

Après un long séjour outre-Pyrénées, il s'installe à Bordeaux. Désireux d'intégrer un groupe africain, il contacte Abdou SOW. Les deux artistes sont peuls et partagent des références communes, en particulier la langue.

Ibrahim apporte à MUSSA MOLO un supplément d'âme. Il lui permet de diversifier ses sources d'inspiration puisqu'il est lui aussi auteur et compositeur. « Je pense apporter un supplément d'Afrique à MUSSA MOLO » confie-t-il, « mais aussi du groove et de l'énergie ».



Un engagement auprès du village de Sare Abba (Haute-Casamance, Sénégal)

Les liens entre Abdou SOW et le Sénégal ont toujours été très forts. Depuis près de 30 ans, il retourne chaque année à Sare Abba avec sa compagne Marie-Edmée GANTOIS. Dans ses voyages, il entraîne parents et amis à qui il a à cœur de faire découvrir l'endroit d'où il vient.

L'association Sare Abba a été constituée en juin 1991 suite à un de ces séjours. Touché par le sort des populations locales, le groupe se mobilise. Une structure se constitue. Elle rassemble des bénévoles de tous horizons.

L'association Sare Abba est intervenue dans différents domaines :

> L'agriculture : construction d'un puits équipé d'une pompe à moteur, élargissement de bassins d'irrigation, création d'une citerne, mise en culture de parcelles, initiation au maraîchage, installation d'un moulin à

> La santé : construction d'une case et formation d'un agent de santé ainsi que d'une matrone ;

> L'éducation : aide au financement de la construction de l'école pulaar commune à Sare Abba et aux villages alentours, fourniture de matériel scolaire ;

> La culture : création d'un spectacle franco-sénégalais intitulé « Diam tam » (« ça va bien » en pulaar) avec le groupe de théâtre du village et la compagnie Donc Y Choos (Stéphanie PIN). La pièce a été présentée lors du « Festival du conte » et de « L'été girondin ».

Ces projets n'auraient pu voir le jour sans le soutien du Ministère de la coopération ni sans l'intervention de l'Institut de formation et d'appui aux initiatives de développement (IFAID - Bordeaux) ou encore celle de l'ONG « Aide et Action ».

De nombreux artistes girondins se sont impliqués dans cette démarche. On citera notamment les conteurs Mamadou DIALLO et Tokoto ASHANTY, la troupe de théâtre langonnaise I Coregi, le chansonnier Marc MAUREL, le percussionniste Ringo EFOUA-ELA, sans oublier PIM et le groupe Rototom.

Cet engagement s'est traduit par l'organisation de soirées à thème. Le relais effectué par la presse locale et notamment le journal Sud Ouest est à souligner. Grâce à l'implication de chacun et au public venu nombreux, ce sont près de 15 K€ qui ont été récoltés et intégralement investis au village.

Les rencontres autour des instruments de musique traditionnels sénégalais

Abdou SOW ne s'en cache pas : il aime se raconter. Pour lui, le plaisir de se dire est comparable à celui que nous pourrions éprouver à lire un livre.

Les concerts étant peu propice à l'échange, Abdou a imaginé une proposition alternative. A la croisée entre récit de vie et intermède musicale, Les Rencontres se nourrissent de son parcours. Elles sont l'occasion de découvrir la culture peule de Casamance à travers sa musique et ses coutumes.

La découverte s'opère via les échanges avec Abdou SOW et les membres du groupe. A travers Les Rencontres, ils nous proposent un regard sur la société peule, sa musique et ses traditions.

Matériaux support des rencontres

> Exposition : dix panneaux composés de photos du village et d'illustrations des projets développés par l'association Sare Abba ;

> "Lookolombal" : Film documentaire de 30 mn réalisé par Marie Edmée GANTOIS ;

> Objets de la vie quotidienne : outils agricoles et ustensiles domestiques ;

> Instruments de musique fabriqués à base de Calebasses : instruments à cordes (nianiérou, hoddu, mola) et percussions (balafon, tamaru et baggu), au cœur de la musique de MUSSA MOLO.

Les rencontres s'adressent à différentes structures : médiathèques, centres de loisirs, établissements scolaires, salles de spectacle etc.

Elles constituent le support de moments de convivialité pour des fêtes associatives, des journées africaines, ou encore des événements d'entreprise.

En fonction des demandes, les contenus s'adaptent au public : enfants (3-6 ans), adultes et adolescents, amateurs de musique de tout âge.

(Plus d'information sur le site internet de Mussa Molo/ Rubrique Projet).

AFRO NOMAD GROOVE

Principales scènes

Africajarc, Cajarc
Sénéfesti, Cenon
Les nuits atypiques, Langon
Festivaouît, Lautrec
Continent Afrique, Pau
Ingénieuse Afrique, Foix
Planète Cenon
Lembr'Africa Fest, Lembras
Festival Ndadjé, Barsac
Du Sud au Nord, Essonne
Rencontres africaines, Pessac
Fête de la Morue, Bègles

Discographie

Néné Baba (2012)
Hotoo Njahnoda (2008)
Yeroo Maama (2002)
Musidal (2000)

Rencontres interculturelles

Musée ethnographique
(Bordeaux)
Médiathèque Castagnéra
(Mérignac)
Centre d'animation
Châtaigneraie
(Pessac)
Centre social
(Bordeaux-Nord)



Contacts et Liens

Relations presse
Jean-Paul TAILLARDAS
jp.taillardas@yahoo.fr
06 62 34 37 12

Diffusion
Claire GRYGIEL
mussamolo33@gmail.com
07 69 10 59 61



<http://www.mussamolo.fr>
<https://soundcloud.com/mussa-molo>
<https://www.youtube.com/user/mussamolo33>
<https://www.facebook.com/mussamolo>